

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN
NEW ORLEANS BEP PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEQUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487
Bureaux: 526 rue Conti, entre De-
cantur et Calcasieu.

Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Pour les Etats-Unis...
Pour l'Etranger...

EDITION SEMAINE
Pour les Etats-Unis...
Pour l'Etranger...

EDITION DU DIMANCHE
Pour les Etats-Unis...
Pour l'Etranger...

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme Robert B. Anderson, un garçon.
Mme Gailano Cellinone, un garçon.

Mariages.
Ge. Geo. Rigai et Mlle Florence Mil-
ler.
Emilia Figallo et Mlle Louisa Pflue-
ger.

Décès.
Laurie Fox, 12 ans, 722 Carondelet.
Clarece Breckenridge, 6 ans, 520
Loward.

Successions.
Les successions suivantes ont été ou-
vertes jeudi: Louisa Russell, veuve de
Philippe Trickette, et als; Charles Pra-
dos, Damas Gayout.

LEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Oiseaux de France
Larand Roman Inédit
Par PAUL SEGONZAC
Claude répondait distraitement, l'o-
reille aux aguets:
— Oh! quelqu'un marche par là,
dans le bois... quelqu'un qui rôde...

Un pochard est dévalisé.

John Carter, 10 ans, de Natchitoches,
Tenn., en état d'ivresse, s'endormait sur
le seuil d'un porte, rue Iberville, près
de Bourbon. En se réveillant hier ma-
tin à 5 heures, il vit un garçonnet qui
comptait un rouleau de billets de
banque. Se voyant surpris, le garçon-
net prit la fuite. Carter s'aperçut
qu'on lui avait enlevé 50 dollars en bil-
lets de banque, \$500 de chèques, et une
épinglette diamantée évaluée à 300 dol-
lars. Carter, encore sous la stupeur
de l'ivresse, se rendit au poste central
de police, et raconta ce qui s'était pas-
sé. Il croit être descendu dans une
maison rue Nord des Remparts, près de
Bienville. On a donné l'ordre d'arrêter
Ben Allen, 22 ans, 1030 Camp, que l'on
croit être impliqué dans le vol.

M. O'Donnell président du Y. M. G. C.

M. William J. O'Donnell est le nou-
veau président du "Young Men's Gyn-
nastic Club". Les autres membres de
la direction sont MM. Edward M. Rob-
ert, J. B. Norris, René J. Palle, Claude
Simons, George B. Auburtin, E. G. Lea,
A. J. Smith, H. W. Smith, Albert Wer-
ner, W. J. Aicklen, Jr., A. Defenthal,
Dr. J. J. Wymor et Thomas Russell.

Un nouveau local des Elks.

Les négociations pour un emprun-
de \$200,000 par les Elks de la Nouvelle-
Orléans, pour la construction d'un nou-
vel édifice, se poursuivent en ce mo-
ment. L'édifice projeté aura une fa-
çade de 180 pieds sur une profondeur
de 145 pieds, et sera érigé sur le site
en face de la Place Elk.

Accusé de filouterie.

La police fait des recherches pour
retrouver C. W. Patterson, ancien voya-
geur de commerce de la "Rosenberg
Shoe Manufacturing Company", qui a
négocié plusieurs faux chèques, à Jo-
seph Bass, 1224 Décaur, et Vincent
Serie, 1201 même rue.

Hors de danger.

MM. L. C. Reslin et Charles Woods,
qui avaient été partiellement asphyxiés
en nettoyant un réservoir qui avait
contenu de la gazoline, près de Chal-
mette, sont hors de danger à l'Hôpital
Presbytérien.

Dégingolade.

M. Charles W. Boyle, 541 rue Sud des
Remparts, a eu hier une syncope, est
tombé de son escalier, et a été trans-
porté à l'Hôpital de la Charité, souf-
frant de blessures à la figure. Son état
n'inspire pas de craintes.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Philip Werlein, Ltd., vs. Pat Dowd,
réclamation, \$303; Mme Roisia Bruno vs.
Geo. P. Kuhn, saisie provisoire, \$175;
Henry C. Schaumburg vs. A. Elin et
George L. Viallon, saisie provisoire,
\$4,080; Joseph Pakmesno vs. Joseph
Vaglica, saisie immédiate, \$3,000; Nel-
son Co-operative Association vs. Ar-
cher W. McDaniel et Mme Adeline Mc-
Daniel, veuve, réclamation, \$174.07; la
même vs. Presley J. Troclair et John
Kell, réclamation, \$145.36; H. Spencer
vs. son épouse, divorce.

Successions.

Les successions suivantes ont été ou-
vertes jeudi: Louisa Russell, veuve de
Philippe Trickette, et als; Charles Pra-
dos, Damas Gayout.

Le Parisien filait aussitôt, en regard-

ant de côté celui qu'il avait sur-
le-champ, reconnu...
Bien changé pourtant le Gérard.
Vieilli, hâillonneux, loque vêtu de
boques, l'espion jadis tout puissant n'é-
tait plus qu'une misérable épave.
Il venait tout droit à Claude:
— Bonjour, fit-il d'une voix sombre,
Claude ne bougea pas.
— Je ne sais pas si je dois te saluer.
Tu avais juré de ne jamais revenir,
mon devoir serait de te faire arrêter...
— Tu me rendrais service...
— Ah! tu en as assez...
— La Louve savait bien ce qu'elle
faisait en me laissant la vie: le châti-
ment qu'elle m'a infligé est pire que
la mort. J'ai dépensé, à échapper aux
Allemands, tout ce que j'avais pu em-
porter de ce qui fut ma fortune, et je
me suis plus qu'un misérable infâme
qui va se traînant sur le ruban des
routtes ou sous le couvert des bois, et
ne plus revoir son berceau qu'en se ca-
chant... Ah! oui, le châtiement est
terrible.
— C'est la seule chose que tu n'aies
pas volé, observa durement Claude...
Qu'est-ce que tu viens chercher ici?
Le besoin de revoir l'endroit où tomba
la victime?
Claude étendit le bras:
— C'est là, il y a une croix.
Gérard se courba en deux.
— Je t'en prie! Ne recommence pas
ton réquisitoire du jour où la Louve
arrêta le droit de me faire juger...
Je n'en peux plus. Je suis Gérard,
fini.

Empoisonnement de quinze per-

sonnes.
Une quinzaine de personnes, mem-
bres de sept familles, demeurant dans
un rayon d'un mille des avenues Cla-
bonne et Lafayette, ont été victimes de
poison ptomaine, après avoir mangé
du fromage à la crème, obtenu d'une
laiterie à la Nouvelle-Orléans. Les au-
torités ont ouvert une investigation, à
l'établissement du laitier, avant de dé-
poser une mise en accusation contre
lui. Parmi les personnes connues
souffrant de l'effet du poison sont, Mme
Albert Desforges et ses deux enfants,
George, 7 ans, et Hazel, 5 ans, 1521 rue
Musique; Marcel, Alice, Lorna et Ed-
win Sullivan, 2818 rue Tonti; Clifford
Dunn, au coin Musique et Robertson;
Irene Vanney, 2346 Nord Miro; Claire
et Fay Fielding, 1521 Lafayette; Mine
William Rochelle et ses deux enfants,
au coin Port et Royale; et Ethel Laine,
au coin Lafayette et Robertson. La
petite Fay Fielding souffrait d'une
forte fièvre et de maux de cœur hier,
mais l'on croit que toutes les personnes
atteintes du poison sont hors de dan-
ger.

Accident d'auto.

Hier matin à deux heures, une voi-
ture automobile dans laquelle étaient
George Heintz, chauffeur, 2322 Nord
Derbigny, et John Rafferty, versa sur
le chemin du Coteau de la Métairie, et
les occupants roulèrent sur la chaussée.
Les blessures de Heintz et Rafferty fu-
rent portées à l'Hôpital de la Charité.
Les dégâts à la voiture se montent à
400 dollars.

Mort de M. L. B. Broussard.

M. Louis B. Broussard, âgé de 63 ans,
frère du sénateur R. F. Broussard, est
mort à sa demeure à Loreauville, Lne.
M. Broussard avait épousé Mlle Blan-
chard, de la paroisse Assomption. Il
laisse trois fils et quatre filles. Le
sénateur Broussard a quitté la ville
hier matin, pour assister aux funé-
railles de son frère.

Un nègre mange de "la mort aux

rats".
Deux négresses, Fannie McKay, 445
Sud Franklin, et Gertrude Joseph, 444
même rue, ont fait Charles Miller, nè-
gre, manger un sandwich composé de
deux tartines recouvertes de "rough on
rats". Ce n'est qu'après avoir dévoré
le sandwich que Miller s'est aperçu
qu'il n'était pas du pain beurré. Mil-
ler est hors de danger, et les négresses
sont sous les verrous.

Le trésor du foyer.

Poudre astringente pour les genè-
vives délicates. — Beaucoup de per-
sonnes ont les genèvives d'une grande
sensibilité et le simple nettoyage des
dents suffit à les faire saigner en oc-
casionnant une certaine douleur. On
se servira utilement d'une partie de
myrrhe; 4 de chlorure de sodium; 50
de savon et 50 de carbonate de chaux.
On ajoutera un peu d'essence de rose
pour parfumer. Cette préparation aura
pour effet de resserrer les tissus et
de diminuer ou de faire disparaître
leur sensibilité.

Cri du cœur.

Un habitant de Strasbourg qui est
récemment arrivé à Genève raconte
qu'une Allemande était allée deman-
der des nouvelles de son mari à l'état-
major:
— Il est prisonnier des Français, lui
répondit-on.
— Alors, on pouvait pas cacher sa joie
de le savoir vivant?
— Dieu soit loué! s'écria-t-elle. Quo
je suis contente!
Ce propos séditieux lui a fait inflig-
er trois jours de prison.

— Ne te plains pas. Tu avais tué;
on t'a laissé vivre...
— Je te dis que la mort m'eût mieux
valu... Ah! aujourd'hui, je sens toute
l'horreur du châtiement. Tout à l'heure,
j'ai vu passer, se rendant à l'église, les
mariés et leur cortège... et j'ai failli
faire un malheur...
Claude, trémoussant, marcha au misé-
rable:
— Tu oses me dire...
Gérard recula et balbutiant:
— C'est une façon de parler... et je
ne sais pas bien ce que je dis.
— Tu vas filer, prononça Claude, et
au galop.
— Non. Tires-moi dessus si tu veux,
mais je ne m'en irai pas sans avoir
parlé à la Louve...
— Ah! tu veux...
— C'est pour ça que je suis venu te
trouver, pour que tu transmettes ma
demande à la Louve et que tu m'ob-
tiens quelle consente... Oh! ne
crains rien pour elle. Tu pourras, si tu
te méfie de moi, assister à l'entrevue.
Ecoute. Ou est sorti de l'église.
Les cloches qui s'étaient tuées depuis
un grand moment, reprégnèrent leur
caillon de lête.
— La Louve et les mariés vont
venir te voir. Si, si, ils viennent, il te
doivent... Alors, je t'en prie, demande
à la Louve.
Claude secoua la tête:
— Rien. Je ne demanderai rien pour
toi... D'ailleurs, qu'est-ce que tu lui
veux?
— Tu l'entendras, tu seras là.
— Je veux savoir tout de suite...

Cambriolages.

Des cambrioleurs ont visité la mai-
son de M. Wm. Rand, 6054 rue Pitt, et
ont emporté pour \$185 d'argenterie et
bijoux.

On a volé à M. M. Levy, à son domi-
cile au coin des rues Bienville et Le-
per, 2 caisses de tabac d'une valeur de
\$3. Le voleur présumé Clarence Young,
noir, a été arrêté.

Jambe fracturée.

Hier à 7 heures du soir, le nègre
Borace Thomas, domicilié rue Terpsi-
dore No. 1517, a été heurté par l'auto-
mobile de M. P. A. Balmer, au coin des rues
St-Charles et Melpomène, et se fractura
la jambe gauche. Porté à l'hôpital son
état a été jugé grave.

Leurs mots.

Un lieutenant de dragons, qui eut la
poitrine traversée par une balle et au-
quel un de nos confrères rendait visite
à l'hôpital auxiliaire où il est soigné,
lui répétait le mot d'un Parigot de son
escadron, renversé par une "marmite"
qui l'avait atteint dans le dos, brisant
son sac, tout ce qu'il y avait dessus et
dedans.
L'homme se relève étourdi, et sa pre-
mière pensée est pour le moulin à ca-
fé qu'il portait et dont rien ne reste.
— Zut! on n'avait plus que celui-là!

Ce qu'entendent les pharmaciens.

La bonne. — Pour six sous de clôture
de chaussettes.
Le pharmacien. — Vous dites?
La bonne. — Six sous de clôture de
chaussettes; c'est pour chasser les cou-
sins, quelle a dit madame.
Le pharmacien, "illumine". — Ah!
Où! chlorure de chaux sec...

Dîner de famille.

Potage Javoisier.
Perdreux à la crapaudine.
Echine de porc frais rôti.
Artichauts à la lyonnaise.
Soufflé à la fécula.

Soufflé à la fécula. — Prenez deux
cuillerées à bouche de fécula de pom-
mes de terre, délayez à froid avec un
peu d'eau et faites cuire avec trois
verres de lait, laissez bouillir et épaissir,
retirez alors du feu pour y ajouter
quatre jaunes d'œufs dont on bat les
blancs en neige. On incorpore
ensuite un petit verre de
café noir très fort, puis les blancs
d'œufs battus en neige. La bouillie doit
être tenue tiède, pendant que l'on
ajoute tout cela; on verse alors dans
un plat beurré, on saupoudre de sucre
fin et l'on enfourne un quart d'heure, à
four assez chaud.
Ce soufflé se sert brûlant.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises jeudi à 8 heures du soir.
Vendredi 22 septembre 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les
environs. — Temps couvert; vent de l'est à
l'ouest.
Pour la Louisiane. — Temps couvert vendredi
et samedi.
TEMPERATURE.
La température d'air à la Nouvelle-Orléans,
suivant le thermographe du bureau météoro-
logique des Etats-Unis, sur le toit de la nou-
velle bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heures. Température
7 a. m. 70
9 a. m. 70
11 a. m. 71
1 p. m. 81
3 p. m. 81
5 p. m. 81
Le tableau suivant donne le temps pour la
journée du 21 septembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure. Temp. Vent. Pluie
7 a. m. 70 N.-E. calme 0.0
9 a. m. 70 N.-E. calme 0.0
11 a. m. 71 N.-E. calme 0.0
1 p. m. 81 N.-E. calme 0.0
3 p. m. 81 N.-E. calme 0.0
5 p. m. 81 N.-E. calme 0.0

L'âme de la France à Reims

Discours prononcé en la Basilique
de Sainte-Clotilde par Mgr.
Baudrillart, recteur de l'In-
stitut Catholique de Paris.

C'est tout le pacte de saint Remi que
le XVIIIe siècle déclinant devait ren-
nir, rupture avec la dynastie nation-
nale, rupture avec l'Eglise. A la veille
de la crise suprême, les rites tradition-
nels s'étaient accomplis pour Louis
XVI, on avait entendu les mêmes inter-
rogations et les mêmes promesses;
mais où était, chez la plupart, l'âme de
foi qui donnait à ces symboles la vé-
rité et la vie?

A l'effondrement de la royauté ca-
pétienne Reims pouvait-il survivre?
Le concordat supprima l'archevêché de
Reims et partagea le diocèse entre
ceux de Metz et de Meaux.

Mais quand, après la Révolution, on
espéra renouer la France moderne à
celle d'autrefois, Charles X vint à
Reims recevoir de l'archevêque réta-
bli l'unction sainte et prêter le ser-
ment de maintenir et d'honorer la reli-
gion catholique, de rendre justice à
tous ses sujets et de gouverner con-
formément aux lois. De ce sacre, jus-
qu'à ces derniers jours, tout ne par-
lait-il pas au pèlerin qui visitait la
cathédrale, le trésor, le palais archi-
épiscopal?

Mais aussi ne semblait-il pas que
Reims, déchu désormais de sa mis-
sion, ne fût plus qu'un glorieux reli-
quaire? La Providence voulut pour-
tant qu'en un des événements les plus
décisifs de notre histoire contempo-
raine intervint encore la ville privilé-
giée.

Le 19 septembre 1901 — le 19 sep-
tembre, ce fut aussi le jour choisi du
bombardement — un somptueux cor-
tège s'avancait vers la cathédrale: es-
cortés par les troupes françaises, en-
cadrés d'une noble suite, flanqués de
deux Cosaques géants, l'empereur et
l'impératrice de Russie venaient ren-
dre visite au sanctuaire de la monar-
chie française, après avoir, les jours
précédents, salué la flotte et l'armée
de la France moderne. Dès longtemps
ils avaient conçu ce pieux dessein,
mais cinq ans plus tôt des intrigues
l'avaient fait échouer. Cette fois, ils
l'avaient voulu. Lorsqu'ils eurent pas-
sé devant la statue de Jeanne d'Arc,
qui déjà s'élevait sur le parvis, ils se
trouvèrent en face du cardinal Lan-
génieux, debout au seuil de sa cathé-
drale. Le prince de l'Eglise reçut les
souverains avec l'exquise distinction et
la grandeur simple qui étaient sa mar-
que et les conduisit lui-même dans
leur visite. Puis, de cette visite, dans
la lettre qu'il adressa au prince Ou-
rousoff pour remercier l'empereur de
la haute décoration qu'il lui avait ac-
cordée, il fit ressortir toute la por-
tée: "Elle a pris, disait-il, dans l'es-
prit des illustres visiteurs, au lende-
main des fêtes patriotiques de Dun-
kerque et de Betheny, le caractère
d'un pèlerinage". Rien de plus vrai,
mes frères, et là comme à Dunkerque
et à Betheny, les assistants eurent la
claire vision qu'un jour, prochain
peut-être, sur les champs de bataille,
Russes et Français combattraient le
même ennemi. L'alliance des deux peuples
était sacrée, et, en dépit de ce
qui les sépare à ce point de vue, mar-
quée d'un sceau religieux.

A l'aube du XXe siècle, l'âme de la
France avait encore vibré à Reims.
N'avais-je pas raison de vous dire que
saint Remi l'y avait placée pour tou-
jours?

la France serait représentée au maria-
ge... et personne n'est venu...
— Et le poteau frontière est tou-
jours là, murmura Claude en le mon-
trant. Est-ce que ce tribunal serait dé-
clicé contre nous?
La Louve secoua résolument la tête:
— Il est pour nous, le tribunal. Les
autres ont été confondus, comme j'y
comptais... Je suis sûre, entends-tu?
Je suis sûre que la France aura le der-
nier mot... Attendez, et parlons un
peu de toi... Tu permets?
Elle s'asseyait sur le banc, au pied
du vieux arbre.
— Tu as, parait-il, quelque chose à
me demander: le Parisien vient de
me le dire.
— Ah! oui, c'est juste... Eh bien!
voilà...
Claude raconta le roman du petit
pâtissier.
— Il aime Marianne comme un petit-
fou. Tout à l'heure, il m'est arrivé en
me chantant ma chanson, et il me
semblait reconnaître la plainte de mon
cœur dans les soupirs de sien. Et alors,
je me suis dit que c'était assez d'avoir,
moi, passé ma vie à attendre ce qui
ne devait jamais venir, et je lui ai
promis d'obtenir qu'il ne soit pas sé-
paré de Marianne... Oh! je sais ce
que tu vas me répondre: Il est tout
jeune notre Parisien, seize ans à peine;
son roman n'est qu'un rêve d'enfant...
— Oui, murmura Thérèse, en re-
gardant dans le vide... un rêve d'en-
fant, mais de ces rêves qu'on fait à
seize ans. J'en connais un qui a rempli
toute une vie... la même.

Secours aux Victimes de la Guerre

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 21 septembre. — On
vient de relever les statistiques des
dons faits par les Etats-Unis aux vic-
times de la guerre. 28,896,270-36 de
dollars ont été distribués par des socié-
tés. 7,000,000 de dollars ont été envoyés
en Belgique sur un fond de 80,000,000
de dollars recueillis pour ce malheu-
reux pays. Trois millions de dollars
ont été envoyés par diverses sociétés
et doivent encore s'ajouter aux sept
millions déjà cités.

Désastreuses Inondations en Chine

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 21 septembre. — A la
suite d'une inondation en Chine, plus
d'un million de Chinois se trouvent ac-
tuellement dans la moindre ressource.
Le comité de la Croix-Rouge améri-
caine, a envoyé soixante mille dollars
pour secourir les victimes de l'inonda-
tion.

Le cabinet de toilette.

Lofton contre la calvitie. — Fric-
tionner matin et soir le cuir chevelu
avec un morceau de flanelle imbibé du
mélange suivant: alcoolat de lavande,
60 grammes; alcoolat d'orange, 60
grammes; feuilles de laurier pulvérisées,
4 grammes; clous de girofle pulvé-
risés, 4 grammes; qu'on a laissé
macérer pendant huit jours, filtré et
aqueux on a ajouté 8 grammes d'éther
sulfurique.

Chez le coiffeur.

— C'est un vieux marin qui vient
d'être éborgé à coups de rasoir...
— Pauvre homme! il aura toujours
de la consolation d'être emporté par
une lame...

Propos de bourgeois.

— Comment! Vous appelez cet hom-
me votre ami?... C'est le plus fier
coquin que je connaisse!...
— Oh!... ça n'a pas d'importance...
Je dis: "Mon ami", comme je dirai:
"Ma parole d'honneur!" Ces propos-là
n'engagent à rien!

GRANDE EXCURSION
Aux Champs de Cannes
à Donaldsonville
Plaquemine
ET NEW ROADS
Départ de la nouvelle station T. & P., à 7:15 a. m.
DIMANCHE PROCHAIN
24 SEPTEMBRE
Prix, Aller et Retour \$1.00 à \$1.50
TEXAS & PACIFIC RY.

— La tienn! Non! je ne te deman-
de rien...
— La Louve reprit sans l'entendre, re-
vivant son rêve et le récitant:
— Seize ans... J'avais seize ans...
Ce fut comme un soleil qui se levait
dans mon cœur, une grande lumière
qui m'inondait toute, et j'aurais voulu
crier au monde entier: Je l'ai aimé!
Claude, décliné, courba la tête.
— Je t'en prie, Thérèse, ne me tortu-
re pas avec tes souvenirs de ton
amour pour un autre...
Elle poursuivait:
— Mon père me maria... Geneviève
naquit; mon père mourut, puis mon
mari, je restai veuve... veuve avec le
rêve de mes seize ans qui n'avait pas
voulu mourir, lui...
— Ton rêve exclama Claude. Ton
rêve vivait encore... Ce n'était donc
pas... ton mari...
— La Louve continuait:
— Un jour, l'autre revint, il m'ap-
portait la réalisation du rêve, il me
demandait d'être sa femme... Je le re-
poussai. J'avais fait un serment sur la
tombe de mon père, crucifié mon cœur
à sa croix. Je peux le dire maintenant,
l'heure que je m'étais fixée est venue...
— Ce serment... Dis... Dis... ha-
bitait Claude...
— J'avais juré à mon père d'écouter
mon rêve et de rester veuve aussi
longtemps que notre terre loiraine se-
rait allemande. Aujourd'hui...
La Louve s'était levée.

(A continuer.)